

VI DIMANCHE DE PÂQUE – 6 mai 2018

**IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR QUE DE DONNER SA VIE POUR CEUX QU'ON AIME - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Jn 15,9-17**

**Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.**

L'amour ne se transmet pas à travers une doctrine, mais seulement à travers des gestes qui communiquent la vie. C'est pour cela que, après avoir invité les siens à porter du fruit pour devenir ses disciples, Jésus affirme « *Comme le Père m'a aimé,* » le Père a aimé le fils en communiquant son Esprit, sa même capacité d'aimer, « *moi aussi je vous ai aimés.* » ici Jésus parle au passé. Quand Jésus a-t-il aimé ? Au lavement des pieds l'évangéliste dit que Jésus porta au plus haut sa capacité d'amour et il l'a transformé en service pour que ceux qui se considéraient serviteurs deviennent 'seigneurs'. Et Jésus demande pour la première fois « *Demeurez dans mon amour.* » Le service librement et volontairement exercé par amour est l'unique garanti pour rester dans l'amour du Seigneur.

Et Jésus continue « *Si vous gardez mes commandements,* » en fait Jésus n'a laissé qu'un seul commandement qu'il a appelé "nouveau" parce qu'il est meilleur et il remplace tous les autres. Mais pourquoi Jésus parle-t-il de commandement, alors qu'il commande la seule chose qui, par définition, ne peut pas être commandée, l'amour ? On peut commander à quelqu'un de servir ou d'obéir, mais pas d'aimer. Il emploie « *commandements,* » justement pour l'opposer aux commandements de Moïse. Il y a un unique commandement, celui de l'amour qui se fait service et qui, ensuite, peut se vivre de mille manières. Ce commandement a pour Jésus la même valeur que les commandements.

Et donc « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.* » Nous trouvons ici le langage typique de l'évangile de Jean, cette dynamique d'amour reçu et communiqué. Puis Jésus continue en affirmant « *Je vous ai dit cela* », à quoi Jésus se réfère-t-il ? À l'attention du Père pour sa vigne. Il avait assuré que s'il y avait quelque élément négatif dans la vie du disciple, c'est le Père qui penserait à l'éliminer. « *Je vous ai dit cela pour que ma joie ..* » pour la première fois Jésus parle de la joie, cette joie est celle de l'homme dans la condition divine, « *..que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* » Plus avant, au chapitre 16, Jésus dira « *..et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite.* » (24) La joie est la caractéristique du croyant, la joie de se sentir aimé, une joie qui se multiplie dans la mesure où on la partage.

La invitation à la vie en plénitude est insérée entre deux invitations à l'observance du commandement. En effet Jésus continue « *Mon commandement, le voici..* » littéralement « *Le commandement, le mien..* » Jésus souligne qu'il ne s'agit pas des commandements de Moïse mais du sien « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Jésus, de nouveau, souligne l'importance du service. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » Ce que Jésus dit, il le fera ensuite. Au moment de son arrestation c'est lui qui offrira sa vie

pour les siens. Ce n'est pas une dernière action finale de Jésus car c'est toute sa vie qui est donnée pour le bien de l'homme.

Et c'est la première fois qu'il appelle ses disciples : 'amis', il dit « *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.* » C'est donc à travers le commandement de l'amour qui se manifeste par le service, qui fait devenir ami de Jésus. Puis on lit « *Je ne vous appelle plus serviteurs,* » mais Jésus n'a jamais appelé 'serviteurs' ses disciples. Ici l'expression grecque est emphatique, nous pourrions traduire « *Je ne vous ai jamais appelé serviteur* » .. « *car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis* ». Dans cet évangile, Lazare est défini "ami de Jésus", Jésus, qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, n'a pas besoin de serviteurs mais d'amis. "Amis" veut dire, ceux qui partagent et collaborent à la réalisation du projet du Père.

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » Il fait connaître le projet de la création. Et puis Jésus conclut « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit* » Pour porter du fruit la communauté chrétienne doit aller, elle ne doit pas attendre que les gens viennent à elle, mais elle doit aller, oui, mais aller où ? Vers les marginaux, les invisibles, ceux qui ne comptent pas, « *..et que votre fruit demeure.* »

Pourquoi ? Voici que Jésus assure : « *Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,* » en son nom ne signifie pas la récitation de la formule "par Jésus Christ notre Seigneur.." 'En son nom', dans la culture hébraïque signifie, 'selon sa ressemblance', 'en s'identifiant à Jésus', alors « *..il vous le donnera.* » Le Père met à disposition de ses fils sa propre force d'aimer. Donc, quand le Père voit son fils qui oriente sa vie pour le bien des autres, il lui transmet des énergies d'amour toujours plus grandes.

Ce passage se conclut de nouveau par l'invitation de Jésus : « *Voici ce que je vous commande..* » c'est l'unique commandement au sein de la communauté des croyants « *..c'est de vous aimer les uns les autres.* » Et Jésus l'a dit, cette amour se manifeste dans le service.